

Le discours sur les réfugiés syriens : mensonges et hypocrisie*

- Actualité politique internationale - Moyen Orient - 5.1. Syrie -

Publication date: lundi 21 septembre 2015

Description:

De nombreux médias ont repris ce mythe d'une France qui a toujours été ouverte aux opprimés du monde. S'il est indéniable que des militants et/ou des citoyens ont été accueillis en France dans le passé, il est en revanche mensonger de présenter ce fait comme massif, constant et intégré à « l'âme et la chair » du pays.

Nous commençons à avoir l'habitude de ces envolées lyriques visant à écrire un roman national idéologique masquant la réalité historique contradictoire. En janvier 2015 la liberté d'expression était présentée comme une constante française occultant en passant les multiples interdictions des journaux, revues et livres qui s'exprimaient contre la guerre d'Algérie.

·
Par Saïd Bouamama

11 septembre 2015

Source : Investig'Action

·
***Le titre a été modifié par Alger républicain**

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Extraits

Dans un article intitulé « Le mur meurtrier de la méditerranée : l'assassinat institutionnel de masse de l'Union Européenne », publié sur ce site le 21 mars dernier, nous mettions en évidence la responsabilité de l'UE dans les milliers de morts chaque année en méditerranée dans des tentatives désespérées de fuir la misère et la guerre.

Depuis la publication, le 2 septembre, par la presse turque et britannique de la photo d'un enfant de 3 ans mort sur une plage de Bodrum au sud de la Turquie, une vaste campagne médiatique présente une autre image de l'Union Européenne en général et de la France en particulier.

Nous nous serions donc trompés ou un changement radical d'attitude et de politique serait survenu. A moins que nous ne soyons une nouvelle fois devant l'instrumentalisation politique d'un drame humain pour justifier une nouvelle intervention militaire. Les diverses réactions politiques et médiatiques à l'arrivée de ces réfugiés sont par ailleurs un excellent analyseur politique de notre société, de ses politiques et de ses médias.

A écouter nos politiques et nos médias, la découverte du corps du petit Aylan aurait mis en évidence l'ampleur du drame vécu par le peuple syrien. Ainsi donc ni les médias et leurs multiples spécialistes et experts, ni les gouvernements européens et leurs services de renseignements n'avaient auparavant mesurés l'ampleur du drame. Aucun ne pouvait imaginer que des enfants étaient victimes des guerres qui déchirent l'Irak et la Syrie. Cet aveu implicite d'une cécité politique et médiatique ne tient pas. Si cécité il y a, elle est volontaire comme en témoigne les sonnettes d'alarme qui ont été soigneusement tuées par l'essentiel des grands médias et la majorité de la classe politique.

(...)

Nous avons assisté dans la semaine qui a suivi la diffusion de la photo du cadavre du petit Aylan à de subites reconversions à l'humanisme. Ainsi par exemple le député de droite des Alpes Maritimes Eric Ciotti écrit sur son compte Twitter dès le 3 septembre : « *Image d'horreur insoutenable que celle d'une enfance sacrifiée. Indignation et écoeurement face à l'inaction intolérable de la communauté internationale* ».

(...)

Au PS la reconversion est tout aussi radicale. (Pour) François Hollande ... « *C'est le devoir de la France, où le droit d'asile fait partie intégrante de son âme, de sa chair* »

(...)

De nombreux médias ont repris ce mythe d'une France qui a toujours été ouverte aux opprimés du monde. S'il est indéniable que des militants et/ou des citoyens ont été accueillis en France dans le passé, il est en revanche mensonger de présenter ce fait comme massif, constant et intégré à « l'âme et la chair » du pays. Nous commençons à avoir l'habitude de ces envolées lyriques visant à écrire un roman national idéologique masquant la réalité historique contradictoire. En janvier 2015 la liberté d'expression était présentée comme une constante française occultant en passant les multiples interdictions des journaux, revues et livres qui s'exprimaient contre la guerre d'Algérie. En 2004 lors du vote de la loi sur le foulard à l'école c'est l'égalité entre les sexes qui est présentée comme une constante française occultant en même temps les inégalités présentes et les combats que les militantes féministes ont dut mener pour diminuer les inégalités réelles.

Certains médias ont même osé citer l'exemple des républicains espagnols fuyant le fascisme de Franco. Il n'est pas inutile de rappeler les conditions de cet accueil.

Voici ce qu'en dit l'historien Marc Ferro :

« Dès 1937, des réfugiés basques affluent, des instructions sont là, qui très vite, oublient les soucis humanitaires des premières semaines. On les fait retourner en Espagne par les Pyrénées orientales. »

(...)

« Dès l'automne 1937, Marx Dormoy, ministre de l'intérieur d'un gouvernement Front populaire, demande à la police d'établir un " barrage infranchissable " »

(...)

« Surtout, on montre le peu d'empressement des populations d'accueil à aider les réfugiés, souvent choquées par la passion politique de leurs hôtes. » (Marc Ferro, Histoire de France, Odile Jacob, Paris, 2003.)

Plusieurs centaines de milliers de républicains furent « accueillis » dans des camps qu'ils durent eux-même construire. Les familles étaient séparées et les camps étaient entourés de barbelés et surveillés par des gardes mobiles. Les français qui voulaient les aider étaient contraints de jeter nourritures et habits au-dessus des barbelés.

Il n'y a aucune « *âme et chair* » française qui comporterait comme caractéristique essentielle l'humanisme et l'accueil des persécutés. Il n'y a également aucune reconversion à propos des réfugiés mais simplement des « reconversions hypocrites » mises en scènes médiatiquement à des fins d'instrumentalisation de l'émotion de l'opinion publique.

A part le Front National qui propose de « *ne plus accueillir personne* », le consensus sur « *l'âme et la chair* » de la France réunit désormais la droite et partie importante de la « gauche ».

(...)

Tout se passe comme si brusquement nous étions en présence d'une tornade imprévisible et non face aux résultats prévisibles des déstabilisations stratégiques dans lesquelles nos gouvernants ont une responsabilité majeure. Le même silence sur les causes aboutit consciemment ou non à masquer la responsabilité des pétromonarchies dans l'offensive de Daesh. Il est vrai que celles-ci sont des amis de l'Europe et des États-Unis. Il conduit consciemment ou non à masquer la responsabilité de la Turquie dans l'offensive de Daesh par la guerre qu'elle mène contre les résistants kurdes. Il est vrai que la Turquie est membre de l'OTAN. Mais le discours médiatique se caractérise également par un autre silence assourdissant : celui concernant le massacre que l'armée Saoudienne et les armées des émirats commettent chaque jour au Yemen contre une révolte populaire. Il est vrai que ce sont « nos » alliés.

(...)

Mais alors que signifie cette « conversion » massive de Merkel à Hollande, de Sarkozy à Valls ?

Comme pour le 11 janvier, la réponse est à rechercher dans les décisions qui sont prises à l'occasion de cette mise

Le discours sur les réfugiés syriens : mensonges et hypocrisie*

en scène médiatique et politique d'un humanisme européen exemplaire. Si le drame de janvier a débouché sur une décision prise à la quasi-unanimité de l'assemblée nationale de poursuivre les frappes aériennes en Irak, le drame de septembre se conclut par la décision de Hollande d'entamer des frappes aériennes en Syrie.

Il n'y a même plus besoin de vote désormais et le consensus dans les déclarations est frappant. A l'unanimité tous les ténors de droite et du parti socialiste se sont déclarés favorables à ces frappes.

Par Saïd Bouamama

11 septembre 2015

Source : Investig'Action

PS:

**Le titre a été modifié par Alger républicain*